

A propos des ventes d'armes israéliennes à l'Azerbaïdjan



Par Yossi Melman (Haaretz)

Alors que le conflit au Haut-Karabakh se développe, le commerce des armes entre Israël et l'Azerbaïdjan prospère

Une prolifération des vols entre les deux pays est liée à la reprise des combats entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans la région contestée du Haut-Karabakh

L'aéroport Ben-Gurion est calme avec des vols civils presque à l'arrêt. Cependant, les vols cargo sur la route de l'Azerbaïdjan ont été très occupés au cours des deux dernières semaines. Le nombre élevé de vols est le résultat direct de la reprise des combats entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan au sujet de l'enclave contestée du Haut-Karabakh. Pas moins de quatre avions Ilyushin-76, exploités par la compagnie aérienne cargo azérie Silk Way, qui sert le ministère azéri de la Défense, ont atterri et décollé de la base aérienne d'Uvda dans le sud d'Israël - deux, avant le déclenchement des combats, et deux, ensuite. Selon les règlements de vol, c'est le seul aéroport à partir duquel les avions chargés de matières explosives sont autorisés à décoller.

Le suivi des décollages et atterrissages et du déplacement des avions à travers le Moyen-Orient et en dehors de la région est assuré par des professionnels comme des amateurs. L'un d'eux est mon collègue Avi Scharf, rédacteur en chef de l'édition anglaise de Haaretz. Les quatre avions azéris ont volé directement de Bakou à Uvda et retour, leur trajectoire de vol documentée sur divers sites Web ouverts qui surveillent le trafic aérien. Certains de ces avions ont également volé de Bakou à Ankara et Istanbul et revenir au cours des deux dernières semaines.

Les combats ont repris le 27 septembre avec une attaque surprise azérie sur tout le front. Au moins 300 personnes, dont des hommes en uniforme et des civils, ont été tuées à ce jour. Les deux camps utilisent l'artillerie, les chars et les frappes aériennes (par hélicoptères et drones) contre des villes et des villages. Les gens sont dans des abris ou des caves ; certains ont déjà déménagé dans des endroits plus sûrs, tandis que d'autres fuient encore.

Le Haut-Karabakh est une enclave de 4 400 kilomètres carrés (1 700 milles carrés) avec une population de 150 000 habitants. Il est situé au cœur de l'Azerbaïdjan, mais la plupart de la population sont des Arméniens chrétiens, avec seulement une minorité d'Azéris ou de Turcs. L'enclave est le résultat d'une tradition soviétique dont le but était de mener une politique de division pour régner. Avec la dissolution de l'Union soviétique, l'Arménie a essayé d'utiliser des méthodes pacifiques pour transférer l'enclave sous sa souveraineté,

mais cela s'est heurté à l'opposition. La guerre a éclaté entre les deux pays en 1988 pour le contrôle de cette enclave. Cela s'est intensifié en 1991 et a duré trois ans, et a inclus le nettoyage ethnique et un massacre d'Arméniens à Bakou. Trente mille personnes sont mortes et un million ont perdu leur maison.

Un cessez-le-feu a été déclaré dans l'enclave en 1994, avec des frontières déterminées, mais depuis lors, tous les efforts internationaux pour parvenir à une solution permanente ont été vains. Les Arméniens de l'enclave ont déclaré un État indépendant appelé la République d'Artsakh, qui n'a été reconnu par aucun pays, pas même l'Arménie. Le calme relatif qui y régnait au cours des 25 dernières années a été violé de temps en temps avec des incidents à la frontière qui ont éclaté ou avec de courts échanges de tirs. Ce n'est pas le cas cette fois, ni dans l'étendue des forces impliquées ni dans l'intensité des combats. Ce conflit est un conflit géographique, historique, religieux et ethnique classique, mais il dépasse les frontières de la région du Caucase, s'interfaçant avec la bataille entre l'Iran chiite et la Turquie pour l'hégémonie régionale, le tout sous les yeux de Big Brother, à savoir la Russie.

Des compagnons de lit étranges

En essayant de décrire la conduite des parties impliquées dans ce combat, un observateur cynique pourrait citer « The Tempest », la dernière pièce de Shakespeare : « Misery familiarise un homme avec d'étranges compagnons de lit ». C'est ainsi que la Turquie et Israël, actuellement hostiles l'un à l'autre (avec Recep Tayyip Erdogan affirmant la semaine dernière que Jérusalem appartient aux musulmans), se retrouvent tous deux à soutenir l'Azerbaïdjan, un pays musulman chiite. De l'autre côté, l'Iran, dont un tiers de la population est d'origine azérie (y compris son guide suprême Ali Khamenei), soutient l'Arménie chrétienne et, selon certains rapports, lui fournit des armes. La Russie, qui a une base militaire en Arménie, essaie de plaire à tout le monde, en armant également l'Azerbaïdjan. Le même schéma de comportement caractérise la politique du Kremlin en Syrie, avec Vladimir Poutine aidant le régime de Bashar Assad et les Iraniens, tout en fournissant à Israël un « encouragement silencieux » pour mener des frappes aériennes contre les positions iraniennes, le Hezbollah et les milices chiites. La Grèce, alliée stratégique d'Israël, actuellement en conflit avec la Turquie pour le transport de gaz naturel dans le bassin méditerranéen oriental, soutient l'Arménie.

Le cheval de Troie de la Turquie et l'apaisement de l'Iran L'Azerbaïdjan n'est pas un allié d'Israël

Netanyahu et Erdogan dans une alliance improbable contre l'Iran au Haut-Karabakh ?

Dans le conflit du Haut-Karabakh, à la recherche de deux États pour un seul peuple.

C'est en effet une question sérieusement confuse. Un autre problème qui devrait inquiéter Israël et tout autre Juif consciencieux est qu'Israël, l'État d'un peuple qui a été assassiné pendant l'Holocauste, refuse de reconnaître le massacre des Arméniens par l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale, un génocide avant la lettre. Pendant des années, cette position a été adoptée afin de ne pas agacer la Turquie, qui pendant 50 ans

a été l'alliée stratégique d'Israël contre la Syrie et, plus tard, l'Iran. Le Mossad et les services de renseignement turcs ont coopéré, les industries de défense israéliennes vendant des armes à la Turquie pour des milliards de dollars. Ironiquement, parmi les systèmes vendus à la Turquie se trouvaient des drones et des technologies qui ont aidé la Turquie à construire une industrie comparable. Les drones turcs Bayraktar sont désormais en action sur les champs de bataille du Haut-Karabakh, ainsi qu'en Irak, en Syrie et en Libye. La Turquie, qui a déclaré une politique de conflit zéro avec ses voisins dans le passé, est actuellement en conflit avec tous, ou du moins impliquée dans leurs guerres.

Le démantèlement de l'alliance stratégique entre la Turquie et Israël est un processus systématique et délibéré, commencé par Erdogan il y a une décennie et demie. Pourtant, Israël n'a pas utilisé cette occasion pour s'acquitter de son devoir historique et suivre sa conscience et ses valeurs concernant le génocide arménien. La raison en est l'Azerbaïdjan. En même temps qu'Erdogan a commencé à se distancer d'Israël, l'Azerbaïdjan et Israël se sont rapprochés. Il est vite devenu clair que les deux pays avaient mis en place une alliance stratégique centrée sur leurs hostilités mutuelles envers l'Iran.

Il y a quatre ans, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a effectué une visite rapide à Bakou, au cours de laquelle le président azéri, Ilham Aliyev, un tyran qui viole les droits de l'homme et réprime durement toute opposition, a révélé que l'Azerbaïdjan avait acheté des armes à Israël pour 5 milliards de dollars.

Le Mossad garde un œil sur l'Iran depuis l'Azerbaïdjan

De plus, selon des sources étrangères, le Mossad a établi une station en Azerbaïdjan, servant « d'yeux, d'oreilles et de tremplin » pour surveiller l'Iran. Selon ces rapports, l'Azerbaïdjan a préparé un aérodrome qui aiderait Israël au cas où il attaquerait l'Iran. D'autres rapports ont affirmé que les archives nucléaires iraniennes qui avaient été volées par des agents du Mossad à Téhéran il y a deux ans et demi avaient été introduites clandestinement en Israël via l'Azerbaïdjan. Selon certains rapports, les industries aérospatiales israéliennes, Elbit, Rafael et d'autres petites entreprises vendent à peu près tout à Bakou. Cela inclut l'artillerie (il y a quelques années, j'ai découvert un accord renouvelable discutable entre Elbit et la République tchèque et la Slovaquie ; cela impliquait également l'aéroport d'Uvda) ; missiles, navires de guerre, équipement de renseignement et un grand nombre de drones. Presque toutes les entreprises israéliennes qui fabriquent des drones, y compris les attaques ou les autodestructeurs (« kamikaza »), ont vendu leurs marchandises à l'armée azérie. Des porte-parole arméniens ont déclaré dans le passé que certains d'entre eux, y compris ceux fabriqués par Aeronautics Ltd., avaient été abattus lors d'incidents le long de la frontière avec l'Azerbaïdjan.

« Pour vous, c'est du commerce des armes, mais pour nous, ce sont des armes de mort », m'a dit le ministre arménien des Affaires étrangères Zohrab Mnatsakanyan lors d'une interview il y a un an et demi, lors de ma visite en Arménie. Malgré cela, il a exprimé son souhait d'améliorer les relations avec Israël, espérant que cela conduirait à une reconnaissance israélienne du génocide arménien. À cette époque, il y avait un réchauffement dans les relations. L'Arménie a ouvert une ambassade à Tel Aviv, avec un

ambassadeur israélien non-résident nommé en Arménie. Des vols charters entre les deux pays ont été lancés et des tentatives ont été faites pour promouvoir le commerce. Ces tentatives implorent maintenant avec la reprise des combats au Haut-Karabakh.

L'ambassadeur d'Arménie en Israël, qui était en congé dans les foyers, a reçu l'ordre de rester là-bas, dans un acte typique de censure diplomatique. Le président arménien Armen Sarkissian a appelé le président Reuven Rivlin lundi, exprimant son inquiétude face à la poursuite de la vente d'armes israéliennes à l'Azerbaïdjan. Rivlin a exprimé ses regrets face au déclenchement des hostilités et a noté qu'Israël entretenait une relation de longue date avec l'Azerbaïdjan, ajoutant que leur coopération n'était dirigée vers aucun autre pays.

Hier, la porte-parole du ministère arménien des Affaires étrangères, Anna Naghdalyan, a déclaré ceci, lors d'une conversation avec Haaretz : « L'Arménie a constamment soulevé la question des fournitures d'armes d'Israël à l'Azerbaïdjan. Tout récemment, lors de l'agression de l'Azerbaïdjan contre l'Arménie en juillet, le Ministre des affaires étrangères a clairement déclaré qu'Israël devait mettre fin à cette affaire mortelle avec l'Azerbaïdjan.

« Il est certain que la fourniture d'armes modernes par Israël à l'Azerbaïdjan est inacceptable pour nous. Nous en avons informé à maintes reprises nos homologues israéliens par la voie diplomatique ; il convient de noter que c'est particulièrement douloureux à un moment où l'Azerbaïdjan, avec le soutien de la Turquie, mène une agression à grande échelle contre l'Artsakh et l'Arménie.

« Au lieu de cela, ces jours-ci, alors que toute la communauté internationale appelle la partie azerbaïdjanaise à arrêter les hostilités, la partie israélienne continue de fournir des armes à l'Azerbaïdjan. Ces armements sont livrés contre les populations civiles et les infrastructures civiles de l'Artsakh et de l'Arménie. Ce type d'actions est inacceptable pour nous, surtout en cette période. Compte tenu de la situation actuelle, le Ministère des affaires étrangères a décidé de rappeler l'Ambassadeur d'Arménie en Israël pour des consultations. »

Il est difficile de s'attendre à ce qu'Israël, qui dénonce toujours les roquettes lancées contre des civils par le Hezbollah et le Hamas, changera ses habitudes. Un autre pays peut avoir déclaré une suspension des expéditions, même temporairement. Dans tout ce qui touche à l'Holocauste, à la mémoire historique et à la vente d'armes, l'hypocrisie des gouvernements israéliens au fil des ans n'a rien de nouveau. Le silence actuel du gouvernement sur la question en dit long.

Les ministères de la défense et des affaires étrangères ont catégoriquement refusé de se rapporter à la question.

par [Jean Eckian](#) le mercredi 21 octobre 2020

© armenews.com 2020

